

(Changer de copie)

Exercice I (6 points)— (Les questions I. et II. sont indépendantes.)

- I- (a) **Question de cours.** Soit $[a, b]$ un segment de \mathbb{R} (avec $a < b$). Énoncer le théorème de Rolle pour une fonction $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$.

Soit $[a, b]$ un segment de \mathbb{R} (avec $a < b$) et $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$, telle que f est continue sur $[a, b]$, dérivable sur $]a, b[$ et $f(a) = f(b)$. Alors:

$$\exists c \in]a, b[; f'(c) = 0.$$

- (b) Soit I un intervalle ouvert non vide de \mathbb{R} et $f : I \rightarrow \mathbb{R}$ une fonction deux fois dérivable en tout point de I et s'annulant en trois points distincts $\alpha < \beta < \gamma$ de I . Montrer que la fonction dérivée seconde (notée f'') s'annule au moins une fois dans I .

La fonction f est dérivable sur l'ouvert I en particulier sur les deux intervalles $] \alpha, \beta [\subset I$ et $] \beta, \gamma [\subset I$ (entre autre elle est continue sur les segments $[\alpha, \beta]$ et $[\beta, \gamma]$ comme elle est dérivable sur tout I). De plus $f(\alpha) = f(\beta) = f(\gamma) = 0$, donc d'après le théorème de Rolle on a

$$\exists c_1 \in] \alpha, \beta [; f'(c_1) = 0 \quad \text{et} \quad \exists c_2 \in] \beta, \gamma [; f'(c_2) = 0.$$

On a $\alpha < c_1 < \beta < c_2 < \gamma$ donc sur l'intervalle non réduit à un point $]c_1, c_2[\subset I$ la fonction dérivée f' est continue, dérivable sur $]c_1, c_2[$ et $f'(c_1) = f'(c_2) = 0$. On applique le théorème de Rolle à f' et on a le résultat escompté, c'est à dire

$$\exists c \in]c_1, c_2[\subset I; f''(c) = 0.$$

- II- (a) **Question de cours.** Énoncer le théorème des accroissements finis.

Soit $[a, b]$ un segment de \mathbb{R} (avec $a < b$) et $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$, telle que f est continue sur $[a, b]$, dérivable sur $]a, b[$. Alors:

$$\exists c \in]a, b[; f(b) - f(a) = (b - a)f'(c).$$

- (b) Soient deux réels a et b (avec $a < b$) et soit f une fonction dérivable sur l'intervalle ouvert $]a, b[$ telle que f' soit bornée. (C'est à dire il existe un réel $M \geq 0$ telle que $\sup_{t \in]a, b[} |f'(t)| = M$).

Montrer que pour tout x, y dans $]a, b[$ on a $|f(x) - f(y)| \leq M|x - y|$.

Dans le cas où $x = y$ le résultat est immédiat. On suppose, maintenant, que $x \neq y$ (soit par exemple $x < y$, le cas où $x > y$ s'en déduit de la même manière) alors dans l'intervalle $]x, y[\subset]a, b[$, f est continue, dérivable sur $]x, y[$ donc d'après

le théorème des accroissements on a $\exists c \in]x, y[$; $f(x) - f(y) = f'(c)(x - y)$.
Comme f' est bornée dans $]a, b[$ on en déduit que

$$|f(x) - f(y)| = |f'(c)||x - y| \leq \sup_{t \in]a, b[} |f'(t)| \times |x - y| \leq M|x - y|.$$

(c) Dédurre que pour tout x, y dans $]a, b[$ on a

$$\forall \varepsilon > 0, \exists \eta > 0, (|x - y| < \eta) \implies (|f(x) - f(y)| < \varepsilon).$$

(On distinguera le cas où $M = 0$ et $M > 0$.)

Si $M = 0$ alors d'après I - a) la fonction f est constante sur $]a, b[$ et le résultat est vérifié pour tout x, y dans $]a, b[$.

On suppose, ici, que $M \neq 0$, on a toujours d'après I - a), pour tout x, y dans $]a, b[$ et pour tout $\varepsilon > 0$,

$$\left(|x - y| < \eta(\varepsilon) = \frac{\varepsilon}{M}\right) \implies \left(|f(x) - f(y)| < M|x - y| < M \times \frac{\varepsilon}{M} = \varepsilon\right).$$

(d) Montrer que f est bornée sur $]a, b[$. (Indication: pour tout x_0 fixé dans $]a, b[$ on a $\forall x \in]a, b[$, $||f(x)| - |f(x_0)|| \leq |f(x) - f(x_0)|$.)

Soit x_0 un point arbitrairement fixé dans $]a, b[$. Pour tout $x \in]a, b[$ on a d'après I - a)

$$||f(x)| - |f(x_0)|| \leq |f(x) - f(x_0)| \leq M|x - x_0| \leq M(b - a).$$

On déduit de cette inégalité que pour tout $x \in]a, b[$

$$|f(x)| \leq |f(x_0)| + M(b - a),$$

donc f est bornée dans $]a, b[$.

(e) On suppose qu'il existe deux réels l_a et l_b tels que pour toutes suites $(a_n)_n$ et $(b_n)_n$ à valeurs dans $]a, b[$ l'on a :

$$\left(\lim_{n \rightarrow +\infty} a_n = a\right) \implies \left(\lim_{n \rightarrow +\infty} f(a_n) = l_a\right) \text{ et } \left(\lim_{n \rightarrow +\infty} b_n = b\right) \implies \left(\lim_{n \rightarrow +\infty} f(b_n) = l_b\right).$$

Justifier que f est prolongeable par continuité sur tout le segment $[a, b]$.

D'après les hypothèses de cette question on a, quand $x \rightarrow a$, $f(x) \rightarrow l_a$ (critère des limites par les suites) et quand $x \rightarrow b$, $f(x) \rightarrow l_b$. Donc f est prolongeable par continuité sur tout le segment $[a, b]$ et le prolongement \tilde{f} prend les valeurs $\tilde{f}(a) = l_a$; $\tilde{f}(b) = l_b$ aux extrémités et $\tilde{f}(x) = f(x)$ pour tout $x \in]a, b[$.

(Changer de copie)

Exercice II (6 points) —

Soit $[a, b]$ ($a < b$) un segment de \mathbb{R} et f une fonction continue de $[a, b]$ dans $[a, b]$.

1. En utilisant le théorème des valeurs intermédiaires, montrer qu'il existe au moins un nombre l dans $[a, b]$ tel que $f(l) = l$, c'est à dire, que f admet un point fixe.

On pose g la fonction définie par $g(x) = f(x) - x$ pour tout x dans $[a, b]$ qui est continue sur cet intervalle. Du fait que f est à valeurs dans $[a, b]$ on vérifie aisément que $g(a) \geq 0$ et que $g(b) \leq 0$. Si $g(a)g(b) = 0$, alors f admet a ou b comme point fixe. Si $g(a)g(b) \neq 0$ alors on a nécessairement $g(a)g(b) < 0$ et le théorème des valeurs intermédiaires assure l'existence d'au moins un réel $l \in]a, b[$ qui annule g étant donné que celle-ci est continue sur $[a, b]$.

En conclusion: il existe au moins un nombre l dans $[a, b]$ tel que $f(l) = l$.

2. On suppose de plus, à partir de cette question, que f vérifie cette condition

$$\forall x \in [a, b], \forall y \in [a, b], \quad (x = y) \text{ ou } (|f(x) - f(y)| < |x - y|).$$

Montrer alors que le point fixe l de f est unique.

On montre l'unicité par l'absurde. On suppose que f admet deux points fixes distincts l_1 et l_2 dans $[a, b]$ tels que $f(l_1) = l_1$ et $f(l_2) = l_2$; alors d'après la condition vérifiée par f on a, comme $l_1 \neq l_2$, $|f(l_1) - f(l_2)| = |l_1 - l_2| < |l_1 - l_2|$ ce qui est absurde; d'où l'unicité.

3. Soit $x \in [a, b]$. Montrer que l'on a aussi $\frac{x + f(x)}{2} \in [a, b]$.

On a $x \in [a, b]$ et $f(x) \in [a, b]$ comme $[a, b]$ est un intervalle (fermé) de \mathbb{R} il contient tout le segment d'extrémités x et $f(x)$, en particulier son milieu $\frac{x + f(x)}{2}$.

4. On introduit la suite $(u_n)_n$ pour tout $n \geq 0$ définie par

$$\begin{cases} u_0 &= \alpha \in [a, b] \\ u_{n+1} &= \frac{u_n + f(u_n)}{2}, \quad \forall n \in \mathbb{N} \end{cases}$$

- (a) Justifier (en utilisant le résultat établi à la question (3.)) que pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_n \in [a, b]$.

Par récurrence on montre que $\forall n \in \mathbb{N}$, $u_n \in [a, b]$.

Initialisation : pour le premier terme $u_0 = \alpha \in [a, b]$ d'après l'hypothèse, la propriété est donc vraie.

Hérédité: on suppose que le terme u_n est bien définie dans $[a, b]$. $f(u_n)$ est aussi bien définie et appartient bien à l'intervalle $[a, b]$, donc d'après la question 3. $\frac{u_n + f(u_n)}{2} = u_{n+1} \in [a, b]$. Ce qui permet de conclure la propriété: pour tout $n \in \mathbb{N}$, $u_n \in [a, b]$.

- (b) Montrer que pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $(u_{n+1} - u_n)$ est du même signe que $(u_n - u_{n-1})$. En déduire que la suite $(u_n)_n$ est monotone (croissante ou décroissante).

Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, on a

$$u_{n+1} - u_n = \frac{(u_n - u_{n-1}) + (f(u_n) - f(u_{n-1}))}{2},$$

or d'après l'hypothèse de la question 2. on a $|f(u_n) - f(u_{n-1})| < |u_n - u_{n-1}|$. Ceci prouve que les nombres $(u_n - u_{n-1})$ et $(u_n - u_{n-1}) + (f(u_n) - f(u_{n-1}))$ sont de même signe et donc que le signe de $u_{n+1} - u_n$ est celui de $u_n - u_{n-1}$. On en déduit que la suite $(u_n)_n$ est bien monotone (croissante ou décroissante).

(c) Montrer que la suite $(u_n)_n$ converge vers l'unique point fixe l de f .

La suite $(u_n)_n$ est une suite monotone (donc croissante ou décroissante) de nombres réels tous dans un même segment $[a, b]$. Cette suite est donc à la fois majorée et minorée. Elle converge donc vers une limite l' . Comme f est continue, la suite $(f(u_n))_n$ converge vers $f(l')$ et on a, par passage à la limite dans la relation de récurrence, $l' = (l' + f(l'))/2$, soit $f(l') = l'$. Ce qui prouve que le nombre l' est un point fixe de f . Comme f admet un unique point fixe l alors $\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n = l' = l$.

(Changer de copie)

Exercice III (6 points)—

On définit la fonction f suivante sur \mathbb{R}^* par :

$$f(x) = x \sin(x) \sin\left(\frac{1}{x}\right).$$

1. Vérifier que f est continue sur \mathbb{R}^* .

Sur \mathbb{R}^ les fonctions $x \mapsto \sin(x)$ et $x \mapsto \frac{1}{x}$ sont continues donc $\forall x \in \mathbb{R}^*, x \mapsto \sin\left(\frac{1}{x}\right)$ est continue sur \mathbb{R}^* comme composée de fonctions continues sur \mathbb{R}^* . Enfin la fonction f est continue sur \mathbb{R}^* comme produit de fonctions continues sur \mathbb{R}^* .*

2. En calculant la limite $\lim_{x \rightarrow 0} f(x)$, montrer que f est prolongeable par continuité sur tout \mathbb{R} . On notera la fonction g son prolongement par continuité.

Pour tout x dans \mathbb{R}^ on a $|\sin(x) \sin\left(\frac{1}{x}\right)| \leq 1$ donc $|f(x)| \leq |x|; \forall x \in \mathbb{R}^*$; d'après le théorème des gendarmes $|f(x)| \rightarrow 0$ quand $x \rightarrow 0$ ce qui est équivalent à dire que $\lim_{x \rightarrow 0} f(x) = 0$. La fonction f est donc prolongeable par continuité à tout \mathbb{R} et on peut définir son prolongement, qu'on note par g , la fonction définie par $g(x) = f(x)$ si $x \neq 0$ et par $g(0) = 0$.*

3. Vérifier que g est dérivable en tout point $x \in \mathbb{R}^*$ et calculer le nombre dérivé $g'(x)$.

Pour tout x dans \mathbb{R}^ les fonctions $x \mapsto \sin(x)$ et $x \mapsto \frac{1}{x}$ sont dérivables et leurs dérivées respectives sont $x \mapsto \cos(x)$ et $x \mapsto -\frac{1}{x^2}$. Donc la fonction définie pour $x \in \mathbb{R}^*$ $x \mapsto \sin\left(\frac{1}{x}\right)$ est aussi dérivable sur \mathbb{R}^* comme composée de fonctions dérivables sur \mathbb{R}^* et on a sa dérivée la fonction $x \mapsto -\frac{1}{x^2} \cos\left(\frac{1}{x}\right)$. Il en découle que g est dérivable sur \mathbb{R}^* comme produit de fonctions dérivables et l'on a*

$$\forall x \in \mathbb{R}^*, g'(x) = \sin(x) \sin\left(\frac{1}{x}\right) + x \cos(x) \sin\left(\frac{1}{x}\right) - \frac{1}{x} \sin(x) \cos\left(\frac{1}{x}\right).$$

4. Montrer que la fonction g est aussi dérivable en 0 et calculer $g'(0)$.

Pour tout $h \in \mathbb{R}^$ on a*

$$\lim_{h \rightarrow 0} \frac{g(h) - g(0)}{h} = \lim_{h \rightarrow 0} \frac{f(h)}{h}.$$

Or pour $h \in \mathbb{R}^$ on a $|f(h)| \leq |h| |\sin(h)|$ donc $\left|\frac{f(h)}{h}\right| \leq |\sin(h)|$ ce qui prouve, en utilisant le théorème de comparaison des limites, que $\frac{f(h)}{h} \rightarrow 0$ quand $h \rightarrow 0$; Ceci*

prouve que $\lim_{h \rightarrow 0} \frac{g(h) - g(0)}{h}$ existe et est finie, elle est égale à zéro et que le nombre dérivée $g'(0) = 0$.

5. La fonction g' est-elle continue sur \mathbb{R} ?

Pour tout x dans \mathbb{R}^* la fonction g' est définie continue sur \mathbb{R}^* comme somme de produit de fonctions continues. Pour $x = 0$ on montre que g' n'est pas continue en utilisant le critère des limites par les suites; En effet soit la suite $(x_k)_k$ définie par $x_k = \frac{1}{2k\pi}$ pour tout $k \in \mathbb{N}^*$. On a alors $\cos(x_k) = \cos(2k\pi) = 1$, et

$$\lim_{k \rightarrow +\infty} \frac{\sin(x_k)}{x_k} \times \cos(x_k) = 1$$

étant donné que $\lim_{k \rightarrow +\infty} x_k = 0$. On a de plus $|\sin(\frac{1}{x_k})| \leq 1$ et $|\cos(x_k) \sin(\frac{1}{x_k})| \leq 1$, donc compte tenue de l'expression de g pour $x \neq 0$ la limite

$$\lim_{k \rightarrow +\infty} g'(x_k) = -1.$$

On conclusion on a $\lim_{k \rightarrow +\infty} x_k = 0$ et $\lim_{k \rightarrow +\infty} g'(x_k) = -1 \neq g'(0)(= 0)$ la fonction g' n'est pas continue en 0 (elle n'est pas donc de classe \mathcal{C}^1 sur \mathbb{R}).

(Changer de copie)

Exercice IV (7 points)—

Soit f la fonction définie sur \mathbb{R} par :

$$f(x) = \begin{cases} \sqrt{-x} & \text{si } x < 0 \\ 0 & \text{si } x = 0 \\ x \ln(x) & \text{si } x > 0 \end{cases}$$

1. Montrer que f est continue sur \mathbb{R} (en particulier en 0).

Pour tout $x < 0$ la fonction $x \mapsto \sqrt{-x}$ est continue sur $] -\infty, 0[$ comme composée de fonctions continues. Pour tout $x > 0$ la fonction $x \mapsto x \ln(x)$ est continue sur $]0, +\infty[$ comme produit de fonctions continues.

Continuité en $x = 0$: on a

$$\lim_{x \rightarrow 0^-} f(x) = \lim_{x \rightarrow 0^-} \sqrt{-x} = 0 = f(0) \quad \text{et} \quad \lim_{x \rightarrow 0^+} f(x) = \lim_{x \rightarrow 0^+} x \ln(x) = 0 = f(0).$$

Donc la fonction f est continue aussi en $x = 0$.

2. Etudier la dérivabilité de f pour tout réel non nul et calculer $f'(x)$ quand $x < 0$ et quand $x > 0$.

Pour tout $x < 0$ la fonction $x \mapsto \sqrt{-x}$ est dérivable sur $] -\infty, 0[$ comme composée de fonctions dérivables et on a :

$$\forall x < 0; f'(x) = ((-x)^{\frac{1}{2}})' = -\frac{1}{2}(-x)^{-\frac{1}{2}} = \frac{-1}{2\sqrt{-x}}.$$

Pour tout $x > 0$ la fonction $x \mapsto x \ln(x)$ est dérivable sur $]0, +\infty[$ comme produit de fonctions dérivable et on a :

$$\forall x > 0; f'(x) = \ln(x) + x \frac{1}{x} = \ln(x) + 1.$$

3. La fonction f est-elle dérivable en 0? On précisera l'allure de la tangente en $x = 0$.

Quand $x \rightarrow 0^+$ avec $x > 0$

$$\lim_{x \rightarrow 0^+} \frac{f(x) - f(0)}{x} = \lim_{x \rightarrow 0^+} \frac{x \ln(x)}{x} = \lim_{x \rightarrow 0^+} \ln(x) = -\infty.$$

Quand $x \rightarrow 0^-$ avec $x < 0$

$$\lim_{x \rightarrow 0^-} \frac{f(x) - f(0)}{x} = \lim_{x \rightarrow 0^-} \frac{\sqrt{-x}}{x} = \lim_{x \rightarrow 0^-} \frac{-1}{\sqrt{-x}} = -\infty.$$

La fonction f n'est pas dérivable en 0. La limite du taux de variation étant $-\infty$ en 0 la courbe de f présente une tangente verticale au point de coordonnées $(0, 0)$.

4. Dresser le tableau de variation de f et tracer son graphe (on tracera les tangentes remarquables).

Pour $x < 0$, $f'(x) < 0$ donc la fonction est décroissante sur l'intervalle $] -\infty, 0[$.
 Pour $x > 0$, $f'(x) = 0$ si et seulement si $\ln(x) = -1$ donc $x = e^{-1}$. Pour $x \in]0, e^{-1}[$, $f'(x) < 0$ donc la fonction est décroissante, pour $x > e^{-1}$, $f'(x) > 0$ donc f est croissante. D'autre part

$$\lim_{x \rightarrow -\infty} \sqrt{-x} = +\infty, \quad \lim_{x \rightarrow +\infty} x \ln(x) = +\infty,$$

et $f(e^{-1}) = e^{-1} \ln(e^{-1}) = -e^{-1}$. Il en découle le tableau de variation de f suivant :

x	$-\infty$	0	e^{-1}	$+\infty$		
$f'(x)$	$-$	\parallel	$-$	0	$+$	$+\infty$
$f(x)$	$+\infty$	0	$-e^{-1}$	$+\infty$		

5. Montrer que f est une bijection de $[e^{-1}, +\infty[$ sur $[-e^{-1}, +\infty[$.

La fonction f est continue et strictement croissante sur $[e^{-1}, +\infty[$ (car $\forall x \in [e^{-1}, +\infty[$, $f'(x) > 0$). Donc f est injective. D'autre part, du fait que f est continue alors l'image de l'intervalle $[e^{-1}, +\infty[$ par f est l'intervalle $f([e^{-1}, +\infty[) = [-e^{-1}, +\infty[$; la fonction est alors surjective. Donc elle est bijective de $[e^{-1}, +\infty[$ sur $[-e^{-1}, +\infty[$.

6. Justifier que la fonction réciproque, qu'on note par f^{-1} , est dérivable sur $]-e^{-1}, +\infty[$. Calculer $(f^{-1})'(0)$.

Sur l'intervalle ouvert $]e^{-1}, +\infty[$ la fonction f est dérivable et on a pour tout x dans $]e^{-1}, +\infty[$, $f'(x) \neq 0$ donc la fonction réciproque f^{-1} est dérivable sur $f(]e^{-1}, +\infty[) =]-e^{-1}, +\infty[$ et on a

$$\forall x \in]-e^{-1}, +\infty[, \quad (f^{-1})'(x) = \frac{1}{f'(f^{-1}(x))}.$$

En particulier pour $x = 0$ ($\in]-e^{-1}, +\infty[$) la fonction f est dérivable, de plus on a, d'une part, $f(1) = 0 \Leftrightarrow f^{-1}(0) = 1$ et d'autre part, pour $x > 0$, $f'(x) = 1 + \ln(x)$, ce qui donne que

$$(f^{-1})'(0) = \frac{1}{f'(1)} = \frac{1}{1 + \ln(1)} = 1.$$

